

Qui lui veut du mal ?

L'alisier torminal résiste relativement bien aux parasites et maladies, à l'exception de l'armillaire. Il est en revanche très apprécié du gibier (abrouissements surtout, frottis).

Les "gros ennemis"

Les "petits ennemis"

Insectes

pucerons : leurs attaques entraînent la chute prématurée des feuilles.

Maladies

armillaire : provoque la pourriture des racines et aboutit souvent à la mort des sujets. Ce champignon se propage par contacts racinaires.



A quoi ressemble-t-il ?

L'alisier torminal s'identifie par son écorce d'abord lisse, de couleur gris cendré. Celle-ci se détache ensuite en minces plaques qui s'enroulent sur les bords. Agée, elle se fissure en de véritables écailles. Les feuilles de l'alisier sont découpées en 5 à 9 lobes inégaux et pointus. Elles ne peuvent être confondues avec celles de l'érable sycomore car, chez l'alisier, les nervures de chaque lobe se rattachent sur la nervure principale. Les bouquets de fleurs blanches sont portés par des rameaux courts. Les fruits bruns, appelés alises, ressemblent à de petites cerises. A l'automne, les feuilles prennent une belle couleur rouge sang.

Où se plaît-il ?

Climat
Cet arbre de plaines et de collines supporte de basses températures et résiste bien aux gelées printanières. Elle tolère les sécheresses estivales, ou les expositions chaudes.

Lumière
L'alisier torminal est une essence de lumière. Il supporte bien le plein découvert. Un léger ombrage, pas trop soutenu, dans son jeune âge améliore sa forme. Il peut subsister dans le taillis pendant plusieurs années mais manque de vigueur, et sans dégagement, il dépérit.

Sol
L'alisier torminal est assez plastique au niveau hydrique. S'il préfère les sols régulièrement alimentés en eau, il peut se contenter de milieux assez secs. Il accepte également les sols mouilleux, à condition que l'engorgement temporaire ne soit pas trop important. Cette essence présente une certaine souplesse quant à la richesse chimique des sols. Elle reste indifférente à la présence de calcaire actif*, y compris dans les premiers centimètres. Les sols légèrement acides lui conviennent également et peuvent donner de bons résultats, mais elle disparaît dans les milieux trop acides. L'alisier trouve son optimum de production et de qualité sur les sols fertiles et épais en exposition chaude.

NB : Si l'alisier torminal donne les meilleurs résultats dans les bonnes conditions stationnelles, la concurrence des espèces sociales (hêtre surtout, chênes) y est très forte et il se maintient difficilement. Il est ainsi souvent utilisé dans des milieux plus difficiles (sols calcaires superficiels, sols engorgés), où la concurrence est moins forte et où ses résultats sont satisfaisants en comparaison d'autres essences.

* Particules très fines de calcaire assimilables par les racines et pouvant engendrer un déséquilibre alimentaire chez certaines essences.

L'Alisier torminal



Quelles utilisations pour son bois ?

Son bois est homogène, résistant, avec un grain fin qui lui confère un excellent poli. Sa couleur rosée est recherchée. Son principal débouché actuel est le placage décoratif. Dans une moindre mesure il est employé en ébénisterie et marqueterie. Il se travaille bien malgré sa dureté. Il est utilisé pour la sculpture, les manches d'outils, les objets de luxe (crosses de fusil, queues de billard, tableaux de bord des voitures de luxe) et les instruments de musique.

Bibliographie et Photos

- CRPF Lorraine-Alsace, C. Nicloux - Potentialités des peuplements calcaires de Lorraine et des marnes du Keuper du plateau lorrain pour l'Alisier torminal - 1988
- CRPF Nord-Pas de Calais-Picardie - L'Alisier torminal (fiche technique) - 2002
- CRPF Bretagne - A la découverte des fruitiers forestiers en Bretagne, 18 p - 2000
- Revue Forestière Française - Numéro spécial : L'Alisier torminal et autres Sorbus, 192 p - 1993
- Nicolas Drapier - Sorbiers et alisiers, coll. " le nom de l'arbre " - éd. Actes Sud, 87 p - 1997
- J.C. Rameau, D. Mansion, G. Dumé - Flore Forestière Française, Tome 1 : Plaines et collines - IDF, 1785 p - 1989
- J.F. Abgrall, A. Soutrenon - La forêt et ses ennemis - CEMAGREF, 399 p - 1991
- Dessin première page : D. Mansion - Extrait de la Flore Forestière Française
- J. Braud, Ch. Courrivault, M.F. Grillot (CRPF) - N. Drapier (ONF) - DSF

Localisation
Il est très présent en Lorraine et en Alsace. On le trouve à l'état disséminé dans les chênaies ou chênaies-hêtraies du plateau lorrain et les hêtraies des plateaux calcaires, il est plus rare dans les collines sous-vosgiennes.



Quels objectifs pour sa culture ?

Age d'exploitabilité : 80 à 120 ans (avec l'âge apparaît une coloration rouge du cœur, dépréciant le bois).

Diamètre d'exploitabilité : 40 cm à 50 cm.

Densité du peuplement final dans le cas d'une plantation : on ne le plante jamais en peuplement pur mais toujours en accompagnement d'autres essences. La densité finale d'une dizaine de tiges à l'hectare est recommandée (espacement moyen entre les tiges d'alisier de 30 m).



Comment le renouveler ?

Par voie naturelle

A l'état naturel, l'alisier est souvent isolé ou présent par petits bouquets dans les peuplements.

Il se reproduit surtout par drageons (bourgeons qui se développent à partir des racines).

Ses semis naturels sont rares, souvent chétifs et déformés par des crosses racinaires. La plupart du temps ils sont décimés par les chevreuils, ou la concurrence herbacée.

Les drageons vigoureux méritent d'être conservés et protégés contre la dent du gibier. Ils doivent être rapidement mis en lumière.



Par plantation

Densité de plantation :

Les plantations pures d'alisier torminal sont déconseillées en raison des risques de propagation de l'armillaire par le biais des contacts racinaires. Il est préférable de l'introduire de façon disséminée, à raison de quelques dizaines de plants à l'hectare :

- en mélange avec l'érable sycomore, ou le merisier,
- en diversification dans une plantation de chêne sessile, de chêne pédonculé ou de hêtre (attention à la concurrence de ces essences !),
- en enrichissement dans les taillis ou taillis-sous-futaies pauvres (par trouées de 10 à 20 ares).

Et les dégagements ?

L'alisier torminal supporte mal la concurrence des autres feuillus : hêtre, merisier, érable sycomore mais aussi charme et noisetier. Un gainage latéral est toutefois nécessaire pour conserver une ambiance forestière et favoriser l'élagage naturel des jeunes pousses, à condition de contrôler son développement.

La cime des alisiers doit toujours être dégagée.

Origine des plants :

Il n'existe pas de réglementation concernant la récolte des graines d'alisier torminal. Il est important de choisir des provenances régionales, ou d'autres régions écologiquement comparables.

Catégorie de plants :

Plants en racines nues de 2 ans repiqués (1+1), de 50 à 80 cm de hauteur.

Conseils pour la plantation :

Comme de nombreuses essences et les feuillus précieux en particulier, l'alisier torminal est sensible à l'enfouissement du collet dans le sol (retard de croissance, dépérissement). Les protections contre le gibier sont indispensables. Préférer les protections aérées, type manchon grillagé.

Et après ?

La croissance de l'alisier torminal étant lente, une sylviculture dynamique doit permettre d'améliorer son accroissement en diamètre. L'alisier demande des éclaircies fortes et progressives pour développer son houppier une fois que la bille de pied est obtenue sur 5 à 6 m.

Dans les taillis-sous-futaies vieillissants, il est souvent concurrencé par le taillis ou le sous-étage. Il supporte cette concurrence latérale, à condition de bénéficier d'un éclaircissement "du dessus" (trouée dans le couvert). L'alisier garde pendant toute sa jeunesse une capacité remarquable à se redresser. Agé, il est capable de réagir à une mise en lumière à condition qu'elle soit progressive. Cette intervention permet de rééquilibrer un houppier étrié. Un éclaircissement trop brutal peut cependant provoquer le dessèchement de l'arbre.

Compte tenu de la valeur économique de cette essence, il ne faut pas hésiter à éliminer un chêne de mauvaise qualité au profit d'un bel alisier, même deux fois moins gros.



Comment le tailler et l'élaguer ?

Les fourches et surtout les branches basses en baïonnette sont assez fréquentes chez l'alisier torminal, en particulier lorsque son houppier est comprimé. Des tailles de formation régulières et vigoureuses sont alors nécessaires pour garder un axe principal net. L'alisier montre une bonne aptitude à la cicatrisation des plaies. L'élagage naturel se fait bien et de façon précoce. Il peut être complété par un élagage artificiel afin d'obtenir une bille de pied propre sur 5 à 6 mètres. Ce dernier doit intervenir avant que le diamètre des tiges ne dépasse 20 cm. Au-delà de 25 cm de diamètre pour le tronc, et quand celui des branches dépasse 3 ou 4 cm, le risque d'induire des colorations du cœur est élevé. Ces opérations se déroulent de préférence de fin juin à mi-août pour favoriser la cicatrisation des plaies.

